

EXPOSITION KASSA KASSA!

THÈME 4 : LE MARCHÉ

Marché journalier, hebdomadaire, foire annuelle, marché au poisson, marché aux puces, marché matinal, marché de Noël... Le marché connaît de nombreuses variantes. Depuis des siècles, les marchés d'aliments frais sont d'une importance vitale pour les citoyens. Avec leur endroit attiré sur les places et dans les rues, ils contribuent à modeler le visage des villages et des villes depuis le Moyen Âge.

Au XIXe siècle, le nombre de marchés augmente significativement, grâce au progrès économique. La concurrence augmente également. Les magasins, considérés comme plus modernes et hygiéniques, gagnent en popularité. Dans les années 1950, le marché perd encore du terrain. Les supermarchés, avec leurs plages horaires larges, sont plus pratiques pour les femmes toujours plus nombreuses qui travaillent à l'extérieur.

Pourtant, les marchés subsistent sous de nombreuses formes. Les contacts sociaux, la chaîne courte du champ au client ou les étals proposant des produits exotiques et surprenants... Les marchés attirent un public hétéroclite, surtout en ville. De nouveaux concepts revisitent les principes du marché traditionnel, ou estompent la frontière entre marché et magasin.

Magasins sur roues

Pendant des siècles, les étals de marché gardent plus ou moins la même forme : une table sur des tréteaux, un cadre en bois avec une bâche pour protéger du soleil et de la pluie. Les commerçants ambulants transportent leurs marchandises dans des paniers et des cageots, qu'ils transportent sur leur dos ou sur des charrettes très simples. Dès le milieu du XXe siècle, on voit de plus en plus de camions aménagés, de véhicules simples pour le textile à des magasins sur roues réfrigérés pour la viande et le poisson. Ils offrent plus de confort aux vendeurs et répondent aux règles d'hygiène et de sécurité alimentaire toujours plus strictes.

Réglementation du marché

Depuis des siècles, l'administration communale ou municipale décide des lieux et des jours où l'on peut tenir des marchés. C'est un moyen pour les autorités locales d'avoir prise sur l'approvisionnement alimentaire. Elles veillent à la fiabilité des poids et des mesures et perçoivent des taxes auprès des vendeurs de marché. À la fin du XIXe siècle, la concurrence entre les marchés traditionnels et les nouveaux magasins s'intensifie. Les villes et communes renforcent leur règlement du marché et imposent des restrictions pour protéger les commerçants.

Dans le courant du XXe siècle, le marché perd du terrain. De nos jours, des campagnes des pouvoirs publics leur *insufflent un nouvel élan*.

Vastes places et halles couvertes

Depuis toujours, les vendeurs de marché proposent leurs marchandises sur des places et des lieux attitrés, faciles d'accès. Des noms comme Marché aux légumes, Marché aux bœufs et Marché du vendredi en témoignent. Les villes et communes plus modestes doivent généralement se contenter d'un seul marché hebdomadaire pour tous les produits. Au XIXe siècle, un nouveau type d'ouvrage apparaît dans les grandes villes : le marché couvert, une construction moderne en matériaux comme le fer, l'acier et le verre. Les anciennes halles aux viandes et criées aux poissons sont supplantées par de nouvelles halles avec des normes plus strictes en matière d'hygiène et de nuisances olfactives.

Musique et animation

Les marchés sont des lieux publics qui attirent beaucoup de monde. Les marchands ne sont pas les seuls qui y voient un intérêt financier. Arracheurs de dents, diseurs de bonne aventure, pickpockets... Sans oublier les chanteurs publics, très appréciés du public. Sur des mélodies simples, ils interprètent des chansons populaires qui parlent de meurtres, de politique, des derniers ragots, de la vie et de l'amour. À partir des années 1950, les chanteurs des rues disparaissent peu à peu avec l'arrivée des médias. Quelques-uns maintiennent le métier en vie.